

Nous subissons tous la crise

Quels sont les effets de la crise du Covid-19 avec les règles d'hygiène et de distanciation et les restrictions fixées par les autorités dans les entreprises de notre branche ?

La branche subit la crise du Covid-19 avec les mesures restrictives du Conseil fédéral, alors qu'elle travaille à fond. Ce printemps la végétation était en avance, l'agriculture a travaillé à plein régime. Les travaux dans les ateliers ont continué, alors qu'il a fallu totalement fermer les locaux d'exposition et de vente jusqu'au 27 avril 2020 et que leur réouverture a été autorisée dès le 11 mai avec des mesures de sécurité drastiques. Nous avons sondé la branche pour savoir comment les entreprises ont réussi à maîtriser la crise jusqu'à aujourd'hui.

Respecter la distance de sécurité

Rolf Tschiemer, Tschiemer AG avec des sites à Gain, Morat et Neyruz, a constaté que les collaborateurs se sont rapidement habitués aux règles. Avec des horaires de travail échelonnés et une plus grande table dans la salle de repos, les règles de distanciation ont pu être mises en œuvre. « En ce qui concerne le travail dans l'atelier, il est important de se rappeler ces règles et de se les faire remarquer mutuellement lorsque la situation devient critique. » Au cours des premières semaines, les clients ont eu presque plus de difficultés à respecter les restrictions. En effet, ils avaient l'habitude de se promener dans le magasin ou de se rendre directement dans l'atelier pour discuter un problème avec un mécanicien. Maintenant pour eux la consigne est : « Prière de déposer la marchandise ici ou d'attendre que quelqu'un vous réponde. Merci ! » D'ailleurs, la plupart des entreprises a fait la même expérience.

Réactions des collaborateurs

Ce qui s'est révélé sur le plan national, s'est également confirmé dans la branche de la technique agricole. La Suisse romande a été plus touchée par le coronavirus que la Suisse allemande. Par conséquent, les collaborateurs romands ont réagi de manière plus sensible. Nombreux sont ceux qui ont dans leur entourage privé des personnes contaminées par le virus.

Une chance pour les apprentis

Dans les ateliers de l'entreprise Tschiemer AG, les apprentis ont travaillé dans l'entreprise les jours où il n'y avait pas école. Ils sont arrivés ponctuellement le matin et ont cherché une place pour effectuer leurs devoirs. S'ils rencontraient des difficultés, ils pouvaient en discuter avec les collaborateurs. Ainsi, ils ont plus profité à la fin de la journée que lors d'une journée d'école normale ou s'ils avaient dû organiser eux-mêmes leur journée à domicile.

Investissements reportés à une date indéterminée

Florian Jörg, Directeur du Centre régional Ersigen de l'entreprise Robert Aebi Landtechnik AG, est en premier lieu soulagé qu'il n'y ait eu aucune contamination au Covid-19 dans son équipe d'Ersigen. Les mesures restrictives ont eu pour conséquence le recul peu à peu des travaux et des ventes. D'importants événements et foires ont été annulés, ce qui a eu pour résultat l'arrêt des travaux. Les parcours de golf ont été fermés et leurs gérants, eux aussi des clients importants, doivent voir comment s'en sortir. Les réparations ont été réduites au minimum, les importantes démonstrations annulées et les investissements sont reportés à une date indéterminée. Pour les conseillers de vente, il est difficile de savoir si et dans quel cadre ils peuvent passer chez les clients. La direction fait le grand écart – d'un côté il faut maintenir les affaires quotidiennes imprévisibles et d'un autre côté il faut élaborer des plans de chômage partiel, rassurer l'équipe et sécuriser les places de travail.

Soumettre des offres sera difficile

Sven Hänni, membre de la direction, estime que l'entreprise Hilzinger AG dans le Frauenfeld thurgovien a échappé au pire. Un jeune collaborateur fait partie du groupe à risque, il est resté plusieurs semaines à la maison dès le début de la pandémie. Les clarifications concernant ses indemnités pertes de gain sont longues, parce qu'il habite dans un autre canton. Le

Die Krise trifft uns alle

Wie wirkt sich die Corona-Krise mit den behördlich bestimmten Hygiene- und Abstandsregeln und Einschränkungen auf die Betriebe unserer Branche aus?



Die Corona-Krise mit den einschränkenden Massnahmen des Bundesrats trifft die Branche, während sie auf Volltouren arbeitet. Die Vegetation war im Frühling um einiges voraus, die Landwirtschaft arbeitete auf vollen Touren. Die Arbeit in den Werkstätten lief weiter, Während Ausstellungs- und Verkaufsräume bis am 27. April 2020 komplett geschlossen werden mussten und am 11. Mai unter strengen Vorsichtsmassnahmen geöffnet werden konnten. Wir haben in der Branche nachgefragt, wie die Krise bis jetzt bewältigt werden kann.

Sicherheitsabstand beachten

Rolf Tschiemer, Tschiemer AG mit den Standorten Düdingen, Murten und Neyruz, stellte fest, dass sich die Mitarbeiter schnell an die Regeln gewöhnt haben. Mit gestaffeltem Arbeitsbeginn und einem vergrösserten Tisch im Aufenthaltsraum liess sich die Abstandsregel umsetzen. «Beim Arbeiten in der Werkstatt ist es wichtig, dass man sich immer

wieder an diese Regeln erinnert und sich gegenseitig darauf aufmerksam macht.» Fast schwieriger war in den ersten Wochen, dass sich die Kunden an die Einschränkungen halten. Sie sind es gewohnt, sich im Shop umzusehen oder laufen direkt in die Werkstatt, um mit einem Mechaniker ein Problem zu besprechen. Jetzt heisst es auch für sie: «Bitte Waren hier deponieren oder warten auf Bedienung. Danke!» Diese Erfahrung machten übrigens die meisten Betriebe.

Reaktion der Mitarbeiter

Was sich auf nationaler Ebene zeigte, bestätigte sich in der Landtechnikbranche. Die Westschweiz wurde vom Coronavirus stärker getroffen als die Deutschschweiz, entsprechend sensibel reagieren die Mitarbeiter in der Romandie. Viele haben in ihrem privaten Umfeld Menschen, die vom Virus infiziert wurden.

Chance für Lernende

In den Werkstätten der Tschiemer AG absolvierten die Lernenden die Tage, an denen die Berufsschule ausfiel, im Betrieb. Sie erschienen am Morgen pünktlich und suchten sich einen Platz, um die Aufgaben zu lösen. Hatten sie Schwierigkeiten, konnten sie diese mit den Mitarbeitern diskutieren. So hatten sie am Ende des Tages fast noch mehr profitiert als an einem normalen Schultag, oder wenn sie sich zuhause selbst hätten organisieren und strukturieren müssen.

Investitionen auf unbestimmte Zeit verschoben

Florian Jörg, Leiter Regionalzenter Ersigen der Robert Aebi Landtechnik AG, ist zuerst einmal erleichtert, dass es in seinem Team in Ersigen bis anhin keine Covid-19-Infektionen gab. Die einschränkenden Massnahmen haben nach und nach zum Rückgang von Arbeiten und Verkäufen geführt. Bedeutende Anlässe und zahlreiche Messen wurden abgesagt, was den Ausfall vieler Arbeiten zur Folge hatte. Auch die Golfplätze wurden stillgelegt und deren Betreiber – auch sie wichtige Kunden – sind damit beschäftigt, über die Runden zu kommen. Reparaturen wurden möglichst aufs Minimum reduziert, wichtige Vorführungen abgesagt und Investitionen werden auf unbestimmte Zeit verschoben. Für die Verkaufsberater ist es schwierig, herauszufinden ob und in welchem Rahmen sie Kunden besuchen dürfen. Die Firmenleitung leistet

chef sénior travaille depuis son domicile, mais il n'a pas de problème pour communiquer avec l'entreprise. Le travail dans l'atelier se poursuit. Il existe bien une perte d'investissement pour les appareils à moteur, mais elle a été fortement freinée en raison de la fermeture de l'exposition. Le fait que les fabricants ne soient pas en mesure de préciser des dates de livraison aggrave aussi la situation. Par conséquent, il devient très difficile de faire des offres contractuelles. Par contre, les pièces de rechange, également en provenance de l'étranger, ont été livrées dans les délais, du moins jusqu'à présent.

Indemnités perte de gain sans tracas administratif

Un collaborateur de l'entreprise Landmaschinenstation Eglisau AG a eu un contact avec une personne infectée dans son entourage privé. Dès qu'il a appris qu'il était lui aussi infecté, il l'a communiqué, ce qui a engendré la fermeture immédiate de l'entreprise, qui a annoncé le chômage partiel auprès de la caisse de compensation. Après une semaine, le travail a pu reprendre. Entretiens, AM Suisse a envoyé des informations concernant la gestion du chômage partiel et les indemnités perte de gain. Elle a indiqué que la caisse cantonale de compensation se chargeait de la situation. Le déroulement du cas a été réglé rapidement et sans tracas administratif.

Difficultés lors des livraisons de pièces de rechange

Rolf Steck, propriétaire de l'entreprise Steck AG à Bigenthal, se rappelle très bien du choc lorsque dans la première semaine du confinement le téléphone n'a presque plus sonné. Le travail dans l'atelier a pourtant continué, mais le commerce a reculé drastiquement et même si une lente reprise se fait sentir, il ressort que des investissements seront reportés à une date indéterminée. Les difficultés ont surtout été ressenties au niveau des pièces de rechange. L'entreprise Steck AG est importatrice de la marque italienne Lombardini et de Kohler qui a également son siège en Italie. Leurs usines ont complètement fermé et les courriers électroniques ont été traités sporadiquement. Les livraisons de pièces de rechange ont connu des retards jusqu'à six semaines. La situation a été maîtrisée uniquement grâce à son propre grand stock et avec des livraisons express de maximum dix positions, assorties d'importants frais de livraison. Cependant, globalement Rolf Steck constate que toutes les personnes concernées, les clients, les fournisseurs ou par exemple l'Office de la circulation routière ont fait preuve de compréhension et de bonne volonté pour trouver des solutions simples. Il s'agit d'une expérience que d'autres entreprises ont également vécue. ■

Rédigé par Rob Neuhaus

steck ag bigenthal

Wir sind an Ihrer Seite – Sie können auf uns zählen. Unser Betrieb ist geöffnet!

Die Situation, in der wir uns seit Anfang März 2020 befinden, stellt uns vor grosse Herausforderungen, zwingt uns zu vorsichtigem Handeln und verlangt einen besonders hohen Grad an Aufmerksamkeit.

Auch in diesen turbulenten Zeiten können Sie auf uns zählen und sich auf unsere Dienste verlassen.

Seit mehreren Wochen ergreifen wir alle notwendigen Massnahmen, um:

- die Gesundheit unserer Mitarbeiter, Kunden und anderer Geschäftspartner zu schützen
- den Weisungen und Verordnungen der Bundes- und Kantonsbehörden nachzukommen
- eine zuverlässige Versorgung unserer Kunden mit Ersatzteilen und entsprechendem Zubehör zu gewährleisten

Wir reparieren ihre Maschinen und Fahrzeuge!



einen Spagat – einerseits muss das unberechenbare Tagesgeschäft aufrechterhalten werden, gleichzeitig müssen Szenarien wie Kurzarbeit ausgearbeitet werden und gegenüber dem Team gilt es, Unsicherheiten aus dem Weg zu räumen und die Arbeitsplätze zu sichern.

Offerieren wird schwierig

Die Firma Hilzinger AG im thurgauischen Frauenfeld ist glimpflich davongekommen, meint Sven Hänni, Mitglied der Geschäftsleitung. Ein junger Mitarbeiter gehört zur Gruppe der Risikopatienten, er blieb gleich zu Beginn des Pandemieausbruchs mehrere Wochen zuhause. Die Abklärungen über die Ausfallsentschädigung ziehen sich in die Länge, weil er seinen Wohnsitz in einem anderen Kanton hat. Und der Seniorchef arbeitet konsequent zuhause, kann aber mit der Firma problemlos kommunizieren. Die Arbeit in der Werkstatt läuft unvermindert weiter. Die Investitionslust für Motorgeräte ist zwar vorhanden, wurde aber durch die Schliessung der Ausstel-

lung stark gebremst. Erschwerend ist auch die Tatsache, dass Herstellerfirmen keine Liefertermine angeben können. Das macht es überaus schwierig, verbindliche Offerten abzugeben. Ersatzteile, auch aus dem Ausland, wurden, mindestens bis jetzt, termingerecht geliefert.

Unbürokratische Ausfallentschädigung

Ein Mitarbeiter der Landmaschinenstation Eglisau AG hatte im privaten Umfeld Kontakt mit einer infizierten Person. Sobald er erfuhr, dass er selber angesteckt war, meldete er das, worauf das Unternehmen den Betrieb sofort schloss und bei der Ausgleichskasse Kurzarbeit anmeldete. Nach einer Woche konnte die Arbeit wieder aufgenommen werden. In der Zwischenzeit hatte der AM Suisse Informationen zum Umgang mit Kurzarbeit und Erwerbsersatzentschädigung versandt und darauf hingewiesen, dass dies durch die kantonale Ausgleichskasse erledigt wird. Die Abwicklung des Falls folgte umgehend und ohne bürokratische Hürden.

Engpässe bei den Ersatzteillieferungen

Rolf Steck, Geschäftsinhaber der Steck AG in Bigenthal, erinnert sich noch gut an den Schock, als in der ersten Woche des Lockdowns das Telefon kaum mehr läutete. Die Arbeit in der Werkstatt lief zwar weiter, der Handel ging jedoch drastisch zurück. Auch wenn langsam eine Erholung spürbar ist, zeichnet sich ab, dass Investitionen auf einen unbestimmten Zeitpunkt verschoben werden. Besondere Schwierigkeiten zeigten sich bei den Ersatzteilen. Die Steck AG ist Importeur der italienischen Marke Lombardini und von Kohler, mit Sitz ebenfalls in Italien. Deren Werke waren komplett geschlossen, Emails wurden sporadisch behandelt. Ersatzteillieferungen erfuhren bis zu sechs Wochen Verspätung. Nur dank dem eigenen grossen Lager und mit Expresslieferungen von maximal zehn Positionen, verbunden mit hohen Speditionszuschlägen, konnte die Situation überbrückt werden. Insgesamt aber stellt Rolf Steck fest, dass alle Beteiligten, Kunden, Lieferanten oder zum Beispiel das Strassenverkehrsamt, grosses Verständnis und die Bereitschaft für unkomplizierte Lösungen zeigen. Auch das ist eine Erfahrung, die andere Betriebe ebenso machten. ■

Protokolliert von Rob Neuhaus